

## En décontraction

Le Lac Achard a accueilli hier les championnats d'Alsace de vitesse. Obligatoire pour les plus aguerris, première expérience pour les plus jeunes, cette épreuve est surtout un moyen de fédérer et de construire un esprit club.



La junior Margaux Briswalter (Strasbourg Eaux-Vives) très en vue hier au lac Achard. photo dna – cédric joubert

Le championnat d'Alsace, personne n'y coupe. C'est le passage obligatoire pour participer aux sélectives nationales, première étape sur la route menant aux championnats de France.

Cette compétition, tous les athlètes internationaux alsaciens la disputent sauf s'ils bénéficient d'une dérogation. C'est aux championnats d'Alsace d'ailleurs qu'ils ont donné leurs premiers coups de pagaie en compétition, à leurs débuts.

### Camille Tryoen en canoë « pour rigoler »

« L'intérêt, c'est surtout que les grands retrouvent les petits sur une course, explique Loïc Vynisale, entraîneur de Strasbourg Eaux-Vives. Ce qui est important, c'est que les grands, qui ont des épreuves presque tous les week-ends, s'impliquent auprès des plus jeunes pour leur donner le goût de la compétition. »

Retenu pour un stage équipe de France Élite au Portugal (avec une manche Coupe du monde), le Strasbourgeois Guillaume Burger n'était, cette fois, pas de la partie.

La Mulhousienne Joanne Mayer, elle, en revanche, a pris chacun de ses départs (monoplace, K2 et K4), avec décontraction à quelques jours de son départ en Coupe du Monde.

« Plutôt descendue », la cadette strasbourgeoise Camille Tryoen n'est pas du genre à stresser sur les départs de course en ligne.

Ces "Alsace", elle les aime pour l'ambiance. Elle y tente d'ailleurs à chaque fois sa chance en canoë. Une course qui ne passe jamais inaperçue...

« Je le fais pour rigoler, glisse l'athlète. Je fais aussi un peu de canoë en descente mais là, c'est moins pour rigoler. Aujourd'hui, c'était rigolo, Dany (son président de club) m'a crié, en pleine course, que j'ai le même style que mon entraîneur (Loïc Vynisale, champion du monde descente). J'ai carrément pris le temps de le regarder et de rigoler. Ça, tu ne peux le faire dans aucune autre compétition ! »

Margot Briswalter (junior, Strasbourg Eaux-Vives), elle, en a profité pour tester des choses avant les interrégions de juin à Mondelange.

« Le 200m, ce n'est pas ma distance de prédilection, je préfère le 500, souligne-t-elle. Mais aux championnats d'Alsace, je suis autant investie que pour n'importe quelle autre course ! J'ai travaillé des choses sur le départ et le temps de réaction. Toutes mes courses se sont bien passées, que ce soit en monoplace ou en équipages avec mes coéquipières. »

### Équipages inédits

Si la qualification pour les "France" de juin prochain ne devrait être qu'une formalité, son prochain objectif est d'y réaliser une grosse performance.

« Les Mondiaux sont avant les "Europe", du coup, aux "France", la Fédération rouvre des quotas. Il faut que je fasse une bonne place pour me faire repêcher », glisse-t-elle.

Les championnats d'Alsace, c'est aussi l'occasion de voir le retour d'anciens ou d'équipages inédits, à l'instar du biplace 100 % Mayer chez les vétérans, composé des frères Sébastien et Geoffrey (3es ).

Une catégorie dans laquelle s'est imposé le duo strasbourgeois Deslande/Esnol (premiers en 38''66), devant Barbey/Haas (deuxièmes 39''84).

Strasbourg Eaux-Vives, Sélestat, Huningue, Mulhouse, Colmar et l'ASCPA Strasbourg sont montés sur les différents podiums de la journée.

Avantage à SEV qui enregistre 47 podiums (dont 20 en or) contre 33 au total pour Mulhouse et ses 16 titres de champions d'Alsace.

Les descendeurs/ligneurs de l'île de la Réunion, en stage à Sélestat, en ont profité pour s'offrir une petite course. Eux aussi sont parvenus à se faire remarquer en décrochant l'un ou l'autre podium.

Si, pour les poussins et benjamins, la compétition s'arrête là, les cadets, juniors, seniors et vétérans ont d'ores et déjà coché leur prochain rendez-vous : les interrégions, à Mondelange en juin prochain. Tous ces compétiteurs retrouveront pression et enjeu au départ.